

## TROIS TERRORISTES ARRÊTÉS ET DES ARMES RÉCUPÉRÉES PAR L'ANP

## Coup de filet à Azazga

*Si le sud du pays focalise l'attention de l'ANP depuis la fin de l'année dernière, et tout particulièrement ces toutes dernières semaines, il n'en demeure pas moins qu'au Nord, la pression exercée par les détachements de l'armée sur les groupes terroristes encore en activité dans certaines wilayas ne semble pas près de retomber.*

C'est ce que suggère, en premier lieu, l'opération de la fin de semaine dernière, lorsque l'armée a éliminé, à Lakhdaria, sept terroristes, finalement tous identifiés. Une pression qui a permis également de venir à bout d'un trio de djihadistes, localisé près d'Azazga cette fois.

En effet, selon un communiqué mis en ligne par le ministère de la Défense, il a été fait état, hier, d'une embuscade tendue, dans l'après-midi de dimanche, à un groupuscule de terroristes constitué de 3 hommes.

L'opération s'est achevée par l'arrestation des 3 individus sur lesquels les éléments de l'ANP ont retrouvé un PA Makarov, un fusil de chasse, une grenade et une bombe de fabrication artisana-

le. Il faut dire que l'axe Azazga-Azeffoun en passant par Aghribs, à l'est de Tizi-Ouzou, est l'une des régions avec Boghni, au sud de la wilaya, où, épisodiquement, des mouvements sont signalés depuis l'entrée en vigueur du plan mis en place depuis septembre 2014, après la proclamation de la naissance de Jund-Al-Khilafa avec l'enlèvement du guide de montagne français Hervé Gourdel.

La neutralisation presque intégrale des katibates Ennour, au centre de la wilaya de Tizi-Ouzou, Al-Ansar à l'ouest, Al-Farouk au sud, et Athmane-Ibn-Afane à l'est, a eu comme effet le rétrécissement de la faculté de mouvement des groupes terroristes encore en activité en Kabylie où, toutefois, des tentatives de réimplantation



L'opération de ratissage a pris plusieurs jours.

sont relevées et suivies d'opérations, à l'instar de celle qui avait permis, au début du mois de décembre dernier, engagée par l'ANP immédiatement après la confirmation d'informations faisant état de mouvements suspects dans la région entre les daïras d'Azazga et d'Azeffoun, sur le territoire de la commune des Aghribs plus précisément.

Les militaires relevant du secteur opérationnel de Tizi-Ouzou y avaient, dans un premier temps, éliminé deux terroristes sur lesquels deux kalachnikovs et des munitions ont été récupérées, avant qu'un grand ratissage ne soit déclenché. Une opération qui avait pris plusieurs jours.

Finalement, dans leur progression, les militaires ont découvert

pas moins de 16 casemates où ils ont récupéré 3 bombes de fabrication artisanale, des outils pour la confection de système de détonation. Ce qui, évidemment, renseignait sur l'existence d'autres terroristes dans la zone soumise à ce ratissage.

L'ampleur prise par l'opération au fil des jours permettra aux militaires de neutraliser, en fin de compte, sept terroristes sur lesquels des armes ont été récupérées.

Il reste à savoir maintenant si les trois terroristes arrêtés, dimanche après-midi, étaient en transit par la région d'Azazga, en provenance de l'est du pays, des régions de Jijel et Skikda où l'ANP ne laisse pas de répit aux groupes localisés là-bas, ou des terroristes terrés dans ces casemates que les militaires mettent au jour de manière quasi cyclique depuis quelque temps dans les nombreux maquis que recèlent les environs d'Azazga et Azeffoun.

M. Azedine

## L'ALGÉRIE PRÉSENTE À LA RÉUNION DE VIENNE

## Quel remède pour la Libye ?

*De hauts diplomates de la communauté internationale sont en réunion depuis hier à Vienne dans une nouvelle tentative de porter secours à la Libye. L'Algérie et la Tunisie, deux pays principalement concernés par la situation qui prévaut dans ce pays de par leur position géographique, y sont présentes.*

**Abla Chérif - Alger (Le Soir)** - La Libye est ce grand malade qui ne répond à aucun des traitements administrés jusqu'à l'heure en dépit de toutes les tentatives introduites par une large partie de la communauté internationale, terrorisée par les conséquences (déjà en cours) de la «phagocytation» de ce pays.

L'extension de Daesh, d'abord et avant tout, la prolifération des bandes spécialisées dans la contrebande des armes et des narcotrafiquants et le flux migratoire en direction de l'Europe occupent et préoccupent sans perspectives de solution durable. Les ministres des Affaires étrangères européens, des Etats-unis et des pays voisins de la Libye le savent mais l'obligation d'agir les a contraints à se réunir à Vienne, cette fois pour discuter du chaos qui règne dans ce pays.

Les agences de presse et médias internationaux, inévitablement concentrés sur cette question cruciale, évoquent d'une même voix la conjoncture particulière dans laquelle intervient cette rencontre conduite par les Américains et les Italiens. Le constat est réaliste, parfois décourageant. D'une part, l'avancée des groupes de Daesh à l'ouest de Syrte après avoir été longtemps cantonnés dans les zones Est de cette même ville. Et d'autre part, les difficultés énormes auxquelles est confronté le gouvernement d'Union nationale, parrainé par les Nations-Unies, à asseoir son pouvoir.

La situation a même contraint son président, Faïz Essarradj, à éviter tout déplacement hors de la zone sécurisée où il vit. La réunion qui se déroule en Autriche a d'ailleurs pour but de débattre du soutien de la communauté internationale à ces nouvelles autorités.

Pour l'aider à asseoir son pouvoir, les Américains ont même décidé d'assouplir l'embargo des Nations-Unies sur les armes décrété en 2012 lors du début de la révolte contre El-Gueddafi et de pourvoir ces mêmes autorités en armement destiné à la lutte contre les troupes de Daesh. Conscients de la difficulté de la tâche qui les attend, les organisateurs de la conférence de Vienne ont évité tout commentaire face à la presse internationale, se contentant de déclarer qu'il y avait un «travail très long à mener».

Face à Faïz Esserradj, un autre gouvernement parallèle agit de son côté et récla-

me la légitimité. Dirigé par Khalifa Haftar, il jouit du soutien de plusieurs factions islamistes mais se dit opposé à Daesh contre lequel il a décidé de mener une guerre sans merci. Très vite, il est apparu que Khalifa Haftar a en fait décidé de s'emparer de la carte «Daesh» pour tenter d'arracher une reconnaissance de la communauté internationale.

Le président de la Commission de défense du Sénat italien a résumé la situation en déclarant que cette «course vers la libération de Syrte est une erreur (...) nous ne pouvons plus accepter cette division». La rencontre de Vienne est dans cette

conjoncture considérée comme étant le cadre idéal pour l'unification des rangs et l'élaboration d'une action commune pour la libération de cette ville en proie à Daesh. Dans une déclaration à l'AFP, une analyste du groupe Crisis Group a d'ailleurs fait savoir qu'une «opération militaire pour libérer Syrte requiert une plus grande coordination des forces de sécurité pour des raisons à la fois tactiques et politiques».

L'enjeu est de taille et la libération de Syrte dans le cadre d'une action coordonnée pourrait constituer un point de départ pour la résolution du conflit libyen.

A. C.

## FFS

## Qui succédera à Nebbou ?

*Se dirige-t-on vers un changement au niveau du poste de premier secrétaire national du FFS ? Une perspective qu'une source proche du vieux front de l'opposition confirme, même si celle-ci reste évasive quant au timing de cette option.*

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - Car, soutient la même source, il est fort possible que ce remue-ménage intervienne le week-end prochain à l'occasion de la tenue d'une session ordinaire du conseil national prévue sur deux jours, vendredi et jeudi.

Notre source, qui évoque un «profond» malaise au sein de la direction nationale du FFS, n'écarte pas la possibilité, cette fois-ci, d'un léger remaniement au niveau du secrétariat national dont certains titulaires, affirme-t-on, seraient défaillants et qu'il faudrait donc pourvoir ces postes de responsabilité. Quant au poste de premier secrétaire national, le consensus autour d'un cadre du parti à même de succéder à Mohamed Nebbou n'est pas encore établi.

On parle d'une vive «bataille» que se livreraient les

fédérations «phares» du front, à savoir celles de Tizi-Ouzou et de Béjaïa pour s'emparer de cette haute responsabilité. Notre source n'écarte pas, donc, le report de cette succession jusqu'à la prochaine session du conseil national, prévue en août ou septembre prochains, démentant, dans la foulée, la probable nomination à la place de l'actuel premier secrétaire national, du chef du groupe parlementaire du front dont les commentaires sur la Toile concernant certains sujets d'actualité ne seraient pas du goût de bien de militants.

Cela dit, le secrétariat national du FFS devait tenir, hier lundi, sa traditionnelle réunion hebdomadaire, affirme le chargé à la communication alors que notre source parle également d'un autre conclave prévu aujourd'hui



Mohamed Nebbou est à la tête du FFS depuis le 9 août 2014.

mardi, celui du présidium constitué, pour rappel, de cinq membres. Une instance présidentielle qui, à l'occasion, aura à décider du changement ou pas du poste de premier secrétaire et du réaménagement prévu au sein du secrétariat national.

Youcef Aouchiche se limitera à nous renvoyer à l'ordre du jour arrêté pour cette session du conseil national, soit l'analyse de la situation politique du pays et le point organique, même s'il lâchera qu'aucune décision

concernant le changement ou pas de premier secrétaire n'était encore prise.

Pour rappel, Mohamed Nebbou occupe le poste de premier secrétaire national du FFS depuis le 9 août 2014, succédant, ce jour-là, à Ahmed Bettatache nommé à ce poste au lendemain du congrès du parti, en mai 2013 qui avait consacré le départ de la tête du parti, du défunt chef charismatique, Hocine Aït-Ahmed.

M. K.